

tionnaire de 1848. Tout à l'encontre des intentions des auteurs du mouvement révolutionnaire, l'année rouge a donné au catholicisme un magnifique essor et l'Allemagne catholique lui doit ce qu'elle n'a pu donner à l'Allemagne politique : l'union.

« De même que les catholiques de toutes les régions allemandes ont été unanimes, à cette époque de désordre, à se montrer les plus fidèles sujets, les plus inébranlables soutiens des trônes menacés, ainsi, faisant un usage prudent et modéré des libertés conquises, se sont-ils créés, sous la forme l'assemblées générales ou congrès (le premier eut lieu à Mayence du 3 au 6 octobre 1848) un organe durable pour la défense de leurs intérêts propres, pour le développement des principes catholiques sur le terrain de la science, de la littérature et des beaux-arts. Du premier congrès catholique date l'essor de la vie catholique en Allemagne. Au milieu de graves luttes et difficultés, même en pleine tourmente de persécution, les catholiques allemands n'ont cessé de progresser et ils ont démontré par l'équivalence de leurs travaux dans tous les domaines, que l'accusation d'infériorité est depuis longtemps dénuée de tout fondement.

Belgique. — Les réunions du congrès eucharistique de Bruxelles tenues du 13 au 17 juillet et présidées par LL. EEm. les Cardinaux Goossens et Vannutelli, entourés de nombreux évêques, se sont terminées dimanche par une splendide procession du Très Saint-Sacrement.

On comptait à cette procession 50 évêques ou prélats romains. Plus de 8,000 hommes marchaient dans le cortège avec 300 bannières.

La foule était immense.

Un régiment faisait la haie.

S. M. le roi des Belges, qui devait présider juste à la même heure une fête militaire, a donné ordre de retarder